



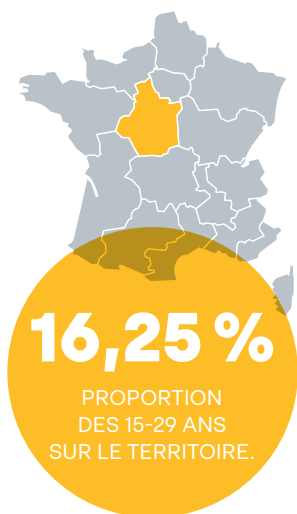
Les **jeunes** du territoire

de la Caisse d'Epargne Loire-Centre

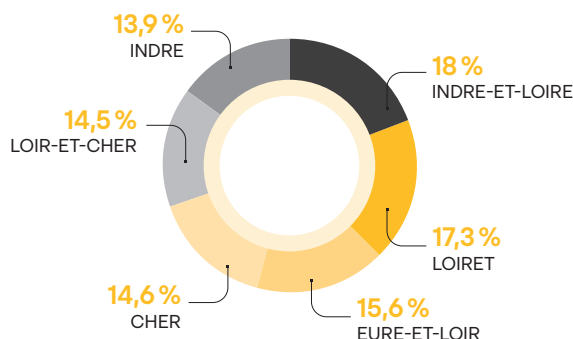
QUELQUES DONNÉES CLEFS

■ Un solde migratoire en défaveur de la jeunesse du territoire de la Caisse d'Epargne Loire-Centre

Le territoire de la Caisse d'Epargne Loire-Centre possède un pourcentage de 15-29 ans de 16,2 %, soit un résultat inférieur à la moyenne nationale (17,3 %)⁽¹⁾, et marqué par une disparité départementale. Les départements du Loiret et de l'Indre-et-Loire concentrent en effet une partie de la jeunesse de la région notamment autour des pôles universitaires d'Orléans et Tours. Les jeunes de ces départements comptent pour plus de 17 % de la population (proche de la moyenne nationale), contre moins de 14 % dans l'Indre (parmi les taux les plus bas).



PROPORTION DES 15-29 ANS PAR DÉPARTEMENT



UN QUART
DES JEUNES
DES 17/18 ANS HABITANT
LE TERRITOIRE
VIVENT DANS
UNE AUTRE RÉGION
AUTOUR DE LEURS

25 ANS

Par ailleurs, les jeunes sont plus nombreux à quitter le territoire qu'à y entrer. Un quart des jeunes des 17/18 ans habitant le territoire vivent dans une autre région autour de leurs 25 ans. Loire-Centre est ainsi le territoire français le plus déficitaire pour cette tranche d'âge. Cette perte d'une partie de la jeunesse s'observe également dans les autres territoires du bassin parisien, notamment au profit de l'Île-de-France, la proximité des pôles d'enseignement supérieur franciliens favorisant notamment les départs des futurs diplômés. Les pôles d'enseignement des deux métropoles du territoire de la Caisse d'Epargne Loire-Centre ont un rayonnement essentiellement de proximité. L'Indre-et-Loire est le seul département qui continue d'accueillir plus d'élèves et d'étudiants qu'il n'en perd.

1. Insee, données 1^{er} janvier 2023.



Fédération Nationale
CAISSE D'EPARGNE



■ Des jeunes qui quittent plus tôt le système scolaire⁽²⁾

Les jeunes du territoire Loire-Centre sont moins diplômés que la moyenne des jeunes Français. Parmi les 15-29 ans, près de 42 % sortent de leur scolarité sans diplôme ou avec un niveau de diplôme inférieur au baccalauréat, contre 37,5 % en moyenne nationale. La proportion de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur est, quant à elle, inférieure de 5 points au taux moyen sur l'hexagone.

Ce moindre niveau de scolarisation général s'explique en partie par le fait que les jeunes étudient souvent en dehors de la région. L'Île-de-France, offrant une large diversité de formations, attire de nombreux jeunes. De plus, celles et ceux étudiant sur le territoire y poursuivent souvent des études moins longues, en lien avec une offre de formation orientée vers la professionnalisation.

L'apprentissage constitue en effet une spécificité et un atout territorial. 15 % des jeunes ruraux de 16

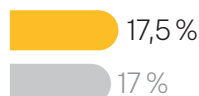
à 24 ans, inscrits dans un établissement scolaire, le sont ainsi en qualité d'apprentis. C'est 1,5 point de plus par rapport à la moyenne de province.

L'insertion des jeunes passe par l'acquisition de compétences. 9,7 % de jeunes de 16-25 ans⁽³⁾ du territoire Loire-Centre rencontrent d'importantes difficultés dans le domaine de la lecture, dont 4,9 % peuvent être considérés comme illettrés.

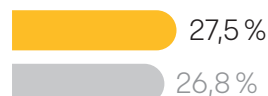
Bien supérieur à celui de la moyenne nationale (8 % hors DROM), ce pourcentage est aussi le plus important de France métropolitaine. Il l'est plus particulièrement dans les départements où la part de jeunes non ou peu diplômés est élevée (Eure-et-Loir et Loir-et-Cher). Ces difficultés de lecture chez les jeunes freinent l'accès aux études et complexifient les parcours vers l'insertion professionnelle. Les jeunes sortis des études sans diplôme se retrouvent ainsi le plus souvent en retrait du marché du travail.

% DE 15-29 ANS DIPLÔMÉS PAR CATÉGORIE

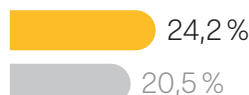
AUCUN DIPLÔME
ou au plus BEPC,
Brevet des collèges, DNB



BACCALAURÉAT
général, technologique
ou professionnel



CAP, BEP



DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES



■ Loire-Centre
■ France

Source : Insee, RP2017 exploitation principale, géographie au 01/01/2020. Champ : France hors Mayotte.

■ Un territoire plutôt préservé de la pauvreté monétaire, mais qui connaît des disparités départementales

Pourtant parmi les plus riches de l'hexagone⁽⁴⁾, le territoire de la Caisse d'Épargne Loire-Centre compte un taux de pauvreté des jeunes ménages (ménages dont la personne de référence est âgée de 16 à 29 ans) légèrement supérieur à la moyenne (21,4 % contre 19,7 %)⁽⁵⁾, avec néanmoins d'importantes disparités territoriales.

Dans les départements les plus ruraux, la pauvreté est plus importante mais concerne quantitativement moins de personnes. Le Cher et l'Indre sont ainsi davantage touchés, avec les taux les plus élevés de la région (au-delà de 23 %). À l'inverse, l'Eure-et-Loir et l'Indre-et-Loire sont mieux préservés, avec des taux inférieurs à la moyenne régionale (17,7 % et 19,3 %).

2. INJEP-CREDOC, Baromètre jeunesse 2021

3. DEPP - MENJS, DSNJ - ministère des Armées, 2020

4. Un peu plus de 12 % de la population du territoire vit en dessous du seuil de pauvreté, contre près de 14,6 % en France métropolitaine. Source Insee 2020.

5. Insee-DGFIP-Cnaf-Chav-CCMSA, 2020. Cet indicateur correspond au taux de pauvreté des personnes dans les ménages dont le référent fiscal a moins de 30 ans (%). Le taux de pauvreté correspond à la proportion d'individus appartenant à des ménages dont le niveau de vie (après transferts, impôts et prestations sociales) est inférieur au seuil de 60 % de la médiane du revenu disponible de l'ensemble de la population.



■ Une jeunesse moins touchée par le chômage qu'ailleurs

Loire-Centre compte parmi les territoires métropolitains moins touchés par le chômage qu'ailleurs, tant pour sa population générale (7,1 % contre 7,7 % au national hors DROM) que pour sa jeunesse. En 2021⁽⁶⁾, le taux de chômage des actifs de moins de 25 ans s'établit ainsi à 17,9 %, un peu inférieur à la moyenne française (18,5 % hors DROM).

TAUX DE CHÔMAGE
DES MOINS DE 25 ANS

17,9 %



C'est le Loir-et-Cher et L'Indre-et-Loire qui restent les départements les plus épargnés en 2021, avec un taux de 16,5 %. Cette part est un peu inférieure dans les métropoles, à Tours ou Orléans, mais augmente à la périphérie des grandes villes, dans les villes moyennes ou dans des départements moins denses, notamment dans le Cher et l'Indre où un cinquième des jeunes de moins de 25 ans sont en situation de non-emploi.

Malgré des dispositifs nombreux, résultat de réformes successives, l'insertion professionnelle des jeunes demeure difficile sur le territoire de la Caisse d'Épargne Loire-Centre comme dans l'ensemble du pays, et leur parcours vers l'emploi bien souvent incertain et heurté. C'est particulièrement

vrai pour les jeunes sortant du secondaire dont le taux de chômage sur le territoire s'établit à près de 28,5 % (30 % en moyenne nationale) contre 12,7 % pour les diplômés du supérieur⁽⁷⁾. Les sorties précoces de formation augmentent ainsi très sensiblement la difficulté d'insertion. Agir sur l'offre et l'accès à la formation apparaît dès lors comme un levier essentiel pour l'insertion professionnelle des jeunes.

ENQUÊTE CAISSE D'ÉPARGNE – AUDIREP : PERCEPTIONS, BESOINS ET ATTENTES DES JEUNES DE 15 À 29 ANS

Une enquête a été confiée à la société d'études Audirep afin de mieux cibler les besoins et attentes de la jeunesse en période post-Covid, les moyens dont disposent les associations pour y répondre et les pistes d'action à privilégier. L'enquête a été réalisée du 23 novembre au 20 décembre 2022 :

- auprès d'un échantillon de 1604 jeunes, répartis équitablement par âge et sur les 15 régions Caisses d'Épargne, via internet ;
- auprès de plus d'une centaine de structures œuvrant en faveur de la jeunesse, interrogées par téléphone, pour un entretien d'une quarantaine de minutes en moyenne intégrant de nombreuses questions ouvertes pour favoriser l'échange.

6. Insee, 2021

7. Insee, Recensement de la population 2019, exploitation complémentaire.



LA PAROLE EST AUX JEUNES DE LOIRE-CENTRE⁽⁸⁾

■ Une jeunesse optimiste pour l'avenir

71% des jeunes du territoire de la Caisse d'Épargne Loire-Centre se disent très ou plutôt optimistes pour l'avenir, un pourcentage identique à la moyenne nationale et prévalant chez les plus jeunes de 15-17 ans. Les associations interrogées, davantage en lien avec les plus précaires d'entre eux, ont une vision inversée. Elles estiment en effet à plus de 60% que la jeunesse se projette de manière pessimiste dans le futur.

51% d'entre eux ont par ailleurs un état d'esprit positif concernant leur vie actuelle (conforme au sentiment exprimé nationalement). 31% se disent même « sereins », une proportion supérieure à la moyenne métropolitaine. Néanmoins, parmi ceux qui expriment un état d'esprit plus négatif, 32% partagent un sentiment de stress (résultat quasi identique à ceux des autres régions), les sujets d'actualité, tout particulièrement ceux liés au dérèglement climatique et à la crise économique, étant leurs principaux facteurs d'inquiétude.

ÊTES-VOUS OPTIMISTE POUR L'AVENIR ?

Oui, tout à fait optimiste

28 %

Oui, plutôt

43 %



Non, plutôt pas

26 %

Non, pas du tout optimiste

3 %



QUEL EST VOTRE ÉTAT D'ESPRIT ACTUEL ?

ÉTAT D'ESPRIT POSITIF

Serein, content, joyeux



51 %

52 %

Loire-Centre

France

ÉTAT D'ESPRIT NÉGATIF

Étonné, stressé, isolé, déprimé, angoissé, en colère, triste



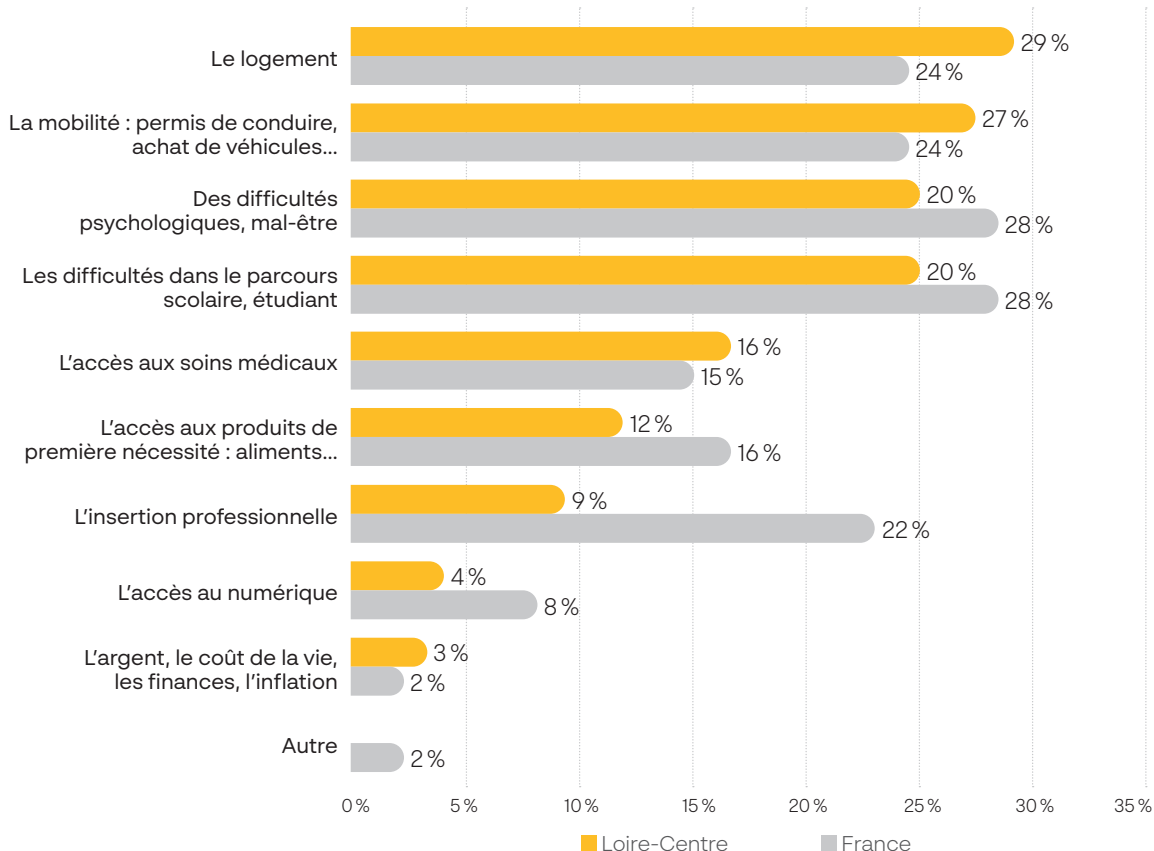
39 %

46 %

8. L'ensemble des données est issu de l'enquête Audirep



QUELLES DIFFICULTÉS RENCONTREZ-VOUS AU QUOTIDIEN ?



■ Le logement : principale difficulté pour les jeunes sur le territoire

Parmi les problèmes influençant leur vie quotidienne, près d'un tiers des jeunes du territoire se disent affectés par les difficultés qu'ils ont à se loger et 27 % par les problèmes de mobilité qu'ils peuvent rencontrer au quotidien, des pourcentages supérieurs à ceux de la moyenne nationale. Ces jeunes sont moins affectés qu'ailleurs par des difficultés d'ordre psychologique.

■ Réussir sa vie : avoir un métier passion

66 % des jeunes du territoire de la Caisse d'Épargne Loire-Centre (contre 57 % au niveau national) estiment que « réussir sa vie » passe par la possibilité d'exercer un « métier passion ». « Devenir propriétaire de son propre logement » et « avoir

de l'argent pour aider ses proches » comptent également parmi leurs principales aspirations.

Ces résultats dessinent une vision de la réussite aussi idéaliste que matérialiste, marquée par une quête de sens et d'équilibre personnel.

■ Se faire rencontrer jeunes et associations

En cas de besoin, 63 % des jeunes du territoire (contre 60 % au national) se disent prêts à se tourner vers une association pour répondre à leurs difficultés. 67 % se disent même pouvoir obtenir auprès d'elle une aide effective pour répondre à leurs difficultés, un résultat très supérieur à la moyenne nationale (53 %).

Ce constat est plus mitigé pour les associations interrogées. Plus de la moitié estime avoir du mal à entrer en contact avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur accompagnement.



REGARDS D'ASSOCIATIONS

■ Une situation des jeunes qui s'est dégradée depuis 5 ans

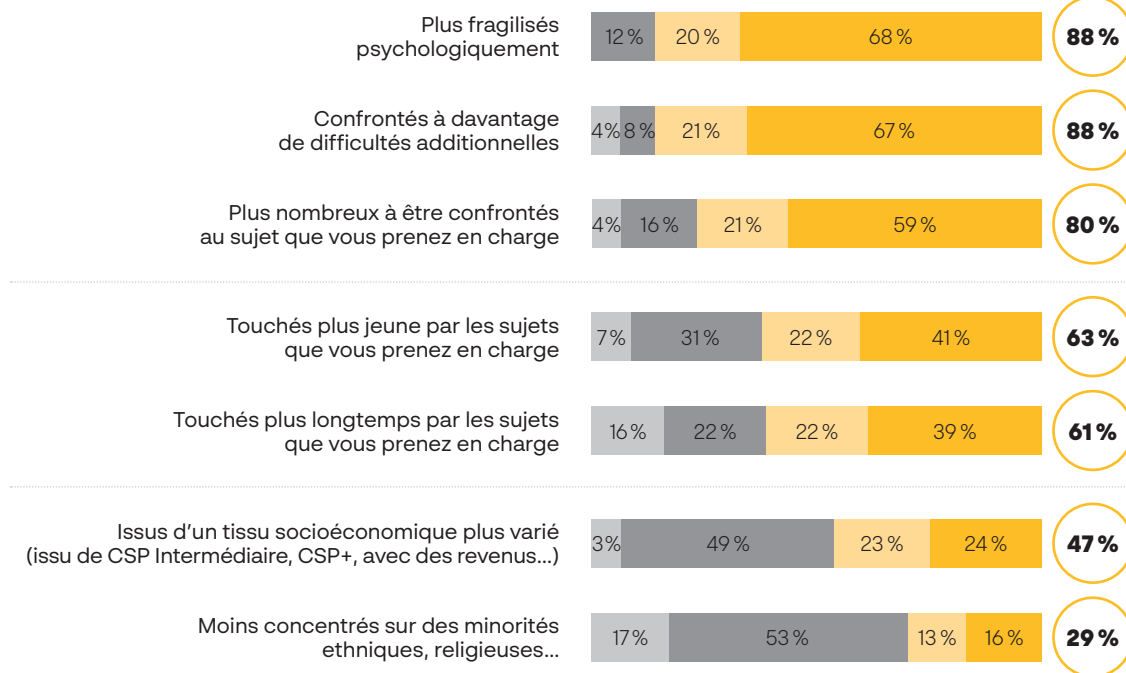
Les acteurs de terrain posent un constat inquiétant sur l'état de la jeunesse qu'ils soutiennent, une jeunesse davantage touchée par la précarité et aux parcours bien souvent heurtés.

Près de 90 % des associations interrogées estiment que, depuis cinq ans, ces jeunes rencontrent des difficultés psychologiques croissantes, des difficultés d'ailleurs ressenties très largement par

l'ensemble des jeunes, quel que soit leur profil socio-économique. Elles trouvent qu'ils sont plus nombreux qu'auparavant à être confrontés à des difficultés, et parfois de manière plus précoce. 9 associations interrogées sur 10 soulignent que les jeunes qu'elles prennent en charge sont également touchés par un spectre plus étendu de problèmes.

ÉVOLUTION DES JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LES ASSOCIATIONS DEPUIS 5 ANS

ST Oui



■ NSP ■ Non ■ Oui, en tendance ■ Oui, de manière nette

■ Des domaines pas ou encore trop peu couverts

Aux yeux des porteurs de projets, 5 sujets principaux paraissent encore insuffisamment traités pour mieux répondre aux besoins de leurs publics jeunes, ou, s'ils le sont, leur champ d'action est limité par le manque de moyens ou

une insuffisance de maillage territorial : les problèmes psychologiques (qui pour rappel sont selon eux en forte augmentation), l'accès au logement ou à l'alimentation, la mobilité, tout particulièrement en milieu rural, et les violences.

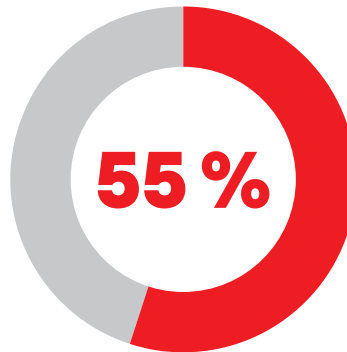


IL FAUT ALLER SUR LEURS LIEUX DE VIE, C'EST À NOUS DE FAIRE LE PREMIER PAS ». « IL Y AURAIT BESOIN ESSENTIELLEMENT D'UN ANNUAIRE DÉPARTEMENTAL DES AIDES POSSIBLES. »

Associations du territoire de la Caisse d'Épargne de Loire-Centre

■ Des difficultés à entrer en contact avec les jeunes

Plus de la moitié des associations interrogées rendent compte de leur difficulté à entrer en relation avec les jeunes qui pourraient bénéficier de leur soutien. Leur apporter une aide pour une meilleure communication, souvent difficilement mise en œuvre faute de moyens financiers ou humains, leur paraît être le levier essentiel à activer pour gagner en efficacité dans les prises de contact.



DES ASSOCIATIONS RENCONTRENT DES DIFFICULTÉS POUR ENTRER EN CONTACT AVEC LES JEUNES QUI EN ONT BESOIN

ET DEMAIN ? LES GRANDS DÉFIS SELON LES ASSOCIATIONS

ENCADRER ET MOTIVER LES JEUNES

Leur donner envie de s'impliquer dans les projets personnels, professionnels et sociétaux.

ORIENTATION

Les aider à choisir leur voie et éviter le décrochage scolaire.

SANTÉ MENTALE ET PHYSIQUE

Veiller à l'état psychologique et physique des jeunes.

USAGE DU NUMÉRIQUE

Apprendre aux jeunes l'utilisation saine et correcte des outils digitaux, services numériques, réseaux sociaux, etc.

INSERTION PROFESSIONNELLE

Les accompagner dans la recherche d'emploi, mais aussi leur donner envie de travailler.

PRÉCARITÉ

Les aider à faire face à des problèmes financiers, à accéder au logement, etc.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Adapter les comportements éco-responsables et accompagner les jeunes dans ces changements.

SOFT-SKILLS ET DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Encourager les jeunes à développer des nouvelles compétences et à s'épanouir.

Devenir des citoyens engagés dans le monde de demain, c'est pouvoir passer de l'idée au projet concret, mais aussi se confronter aux problématiques bien réelles de sa mise en place. Dans une époque traversée par des transitions et des ruptures majeures - sociétales, technologiques et environnementales - **accompagner et guider les jeunes dans leur quête de sens et d'épanouissement, les aider à trouver leur place tout en les motivant** : tel est le principal défi que la majorité des associations interrogées disent avoir à relever.



LE DÉFI POUR DEMAIN : REDONNER AUX JEUNES LE SENS DE LA VALEUR TRAVAIL. IL FAUT LEUR REDONNER L'ENVIE DE TRAVAILLER, ON Y FAIT DÉJÀ FACE. C'EST UN PUBLIC QUI A BESOIN D'ÊTRE ENCADRÉ ET IL Y A DE MOINS EN MOINS DE VOLONTAIRES. "

Une association du territoire de la Caisse d'Épargne de Loire-Centre



**Fédération Nationale
CAISSE D'ÉPARGNE**



FNCE 2023. Fédération nationale des Caisses d'Épargne et de Prévoyance. 5 rue Masseran 75007 Paris. Association régie par les dispositions des articles L. 512-85 à L. 512-105 du Code monétaire et financier, par la loi du 1er juillet 1901 relative au contrat d'association. Siren : 429 351 208 – Code APE : 9499Z.
Crédit Photo : Eiko Ojala - Réalisation : Agence EdEp Conseil_05.62511